

Skevos ZERVOS (1875-1966), Pionnier méconnu des transplantations testiculaires (ou rendez à César ce qui est à César)

Georges ANDROUTSOS

Fondation Internationale Hippocratique de Cos ()
Urologue, 1, rue Ipeirou, 10433 Athènes, Grèce.*

RESUME

Skevos ZERVOS (1875-1966) médecin, chercheur, humaniste et patriote grec, a effectué à Athènes, en 1910, la première greffe de testicule de singe chez l'homme. La priorité de S. ZERVOS a été publiquement reconnue par Serge Voronoff.

Mots-Clés : Andropause, greffe testiculaire, Sk. Zervos, S. Voronoff.

On attribue communément à Serge Voronoff les premières greffes testiculaires sur les animaux en 1919 et sur l'homme à partir de 1920 [1]. Cependant, justice doit être rendue à Skevos Zervos, chirurgien grec, célèbre pour ses travaux sur les transplantations, la médecine interne et l'histoire de la médecine, qui présenta dès 1909 les premiers résultats de ses greffes testiculaires.

LES GRANDES ETAPES DE LA VIE DE SKEVOS ZERVOS

Il naquit en 1875 dans l'île de Kalymnos, dans l'archipel du Dodécanèse alors occupé par l'Empire Ottoman. Après des études médicales à Athènes, il effectua des stages en Allemagne, en Autriche et en France auprès d'éminents maîtres. En 1902, il fut nommé à Athènes professeur

de gynécologie-obstétrique et d'histoire de la médecine. Il s'installa ensuite à Smyrne où il entreprit des greffes testiculaires ; nous verrons plus loin comment ses premiers résultats provoquèrent une réaction des autorités turques et son retour à Athènes.

Pendant la guerre des Balkans (1912-1913), il s'engagea comme chirurgien en chef tout en effectuant de nouvelles greffes testiculaires. De 1913 à 1947 il se consacra avant tout à la lutte politique, particulièrement pour la libération du Dodécanèse occupé par les italiens de 1923 à 1947. En 1941 il dut fuir la Grèce occupée par les forces de l'Axe et séjourna en Egypte puis en Afrique Noire, effectuant des recherches anthropologiques. De retour en Grèce en 1947 il put poursuivre son œuvre scientifique rapidement reconnue sur la scène internationale: en 1949, il fut nommé professeur émérite du Collège international des chirurgiens de Chicago ; en 1950, il fut nommé Docteur en Médecine de l'Académie byzantine d'Espagne qui lui décerna sa médaille d'or d'honneur ; en 1952, son portrait fut choisi comme emblème du 8ème Congrès international de chirurgie de Madrid ; la même année lors du 3ème Congrès international d'histoire de la médecine à Londres, il fut proclamé patriarche des Historiens de la Médecine.

LES PREMIERES GREFFES TESTICULAIRES DE ZERVOS

En 1902 Zervos entra au service du gouverneur général de Smyrne, Kiamil pacha. Ce dernier, âgé de 82 ans, mari de 64 épouses légitimes et père d'une foule d'enfants, avait l'habitude d'ingurgiter chaque jour un bouillon élaboré à partir d'estomacs, intestins et testicules de jeunes animaux. Par ailleurs, Zervos pouvait constater les répercussions de l'ablation ou de la destruction des testicules chez les ennuques du gynécée du gouverneur. Il eut alors l'idée de greffer des testicules dans un but thérapeutique et effectua ses premières transplantations chez des lapins et des chiens. Après avoir obtenu un nombre suffisant de greffes réussies, il en présenta les résultats au Congrès international de médecine de Budapest en 1909, par une communication intitulée «Curieuses expériences sur les organes génitaux du mâle». Cette communication fut publiée dans les journaux et Zervos la fit imprimer et circuler en Grèce, en Egypte et en Occident en vue de vulgariser ses expériences. Dénoncé au pacha pour avoir tenté de rendre aux ennuques leur virilité, il dut retourner rapidement à Athènes pour éviter la prison ou la perte de sa vie. En 1910, il effectua à Athènes sa première greffe de testicule de singe sur l'homme.

VORONOFF RECONNAIT LA PRIORITE DE ZERVOS

Dans le but de vulgariser ses expériences sur les transplantations testiculaires, Serge Voronoff entreprit en 1934 une tournée de conférences qui le conduisit à Athènes à la fin du mois de mars. A cette occasion, Zervos publia un article dans le journal francophone grec «Messenger d'Athènes», dont voici le contenu.

«Les journaux ont annoncé que Mr Serge Voronoff arrivera aujourd'hui (31 mars) à Athènes et fera deux conférences publiques sur le rajeunissement de l'homme. A cette

occasion, une question surgit d'elle même : Qui a eu le premier, l'idée de transplanter des organes, qui a exécuté les premières recherches expérimentales en ce sens sur les animaux et qui a transplanté chez l'homme le premier organe de la reproduction de l'espèce, étant donné que Mr Voronoff n'a entrepris ses recherches qu'en 1918 ?

Il y a 32 années -exactement en 1902- le soussigné exerçant la médecine à Smyrne, eut le premier, croit-il, l'idée de la transplantation des organes. Je parvins finalement à la réaliser en 1903, après de longues recherches expérimentales, fatigantes et exhaustives exécutées sur des lapins et des chiens à Smyrne.

Après un contrôle réitéré, je présentai les résultats obtenus au Congrès International de Médecine à Budapest. Je montrai aux Membres du Congrès 23 chiens et 3 lapins sur lesquels j'avais pratiqué la greffe. Aux membres français je fis distribuer ma communication imprimée en langue française avec des photographies des animaux ainsi traités, sous le titre «Curieuses expériences sur les organes génitaux du mâle etc. Communication faite au Congrès International de Médecine de Budapest 29 août-4 septembre 1909» [2]. Et aux médecins allemands en allemand, sous le titre «Merkwürdige experimentale Untersuchungen über die männlichen Genitalien u.s.w. Voltrag im Internationalen Medizinische Kongress zu Budapest, 29 August-4 September 1909».

Ma communication en question fut insérée dans les procès-verbaux officiels de ce Congrès et se trouve dans le Comptes-Rendu. Section VIII.A. Chirurgie.

Mes animaux, portant des organes transplantés furent examinés par le Président de l'Académie de Berlin M.W. Waldeyer, en présence et avec l'assistance du fils de l'immortel R. Virchow.

A mon retour, je publiai les résultats de mes recherches dans la «Grèce Médicale» (livraisons du 1 et 15 octobre, 1 et 15 novembre

1909) sous le titre : «*Recherches expérimentales sur la transplantation des organes génitaux du mâle etc. Avec 10 photographies*». Je publiai également un petit livre sous le titre : «*La transplantation des testicules*. Syra. Imprimerie de l'Iatriki Proodos, 1909» et je le fis circuler parmi tous les médecins de la Grèce, de l'Égypte et de l'Occident, tandis que la presse quotidienne publiait de larges analyses de mon ouvrage et le vulgarisait auprès de ses lecteurs et du grand public.

L'*Epistimoniki Epetiris* (Annuaire Scientifique) elle-même de l'université d'Athènes cite et analyse cet ouvrage dans son tome VI, page 360, et de l'année 1911.

L'académicien Zambacos pacha, stupéfait par cette recherche scientifique, et ne voulant pas y croire, m'attaque violemment dans son ouvrage «*Les eunuques d'aujourd'hui et ceux d'autrefois* [3]. Et la même réserve fut observée par la Faculté de Médecine d'Athènes et par tout le monde médical de la Grèce, qui n'étaient pas encore mûrs pour cette découverte.

En 1910 j'exécutai la première transplantation de l'organe de reproduction du singe à l'homme. J'achetais alors mes singes à Mr Nicolas Germanos, directeur du Jardin Zoologique du Vieux-Phalère, payant 150 drachmes pour chaque organe.

Pour ce qui concerne la transplantation de ces organes sur des animaux et le transport de mes bêtes à Budapest, j'invoque le témoignage de Mr Xanthopoulidis, l'actuel secrétaire général de la Croix Rouge. Dirigeant alors le Service Sanitaire de Smyrne, il vint voir les animaux et me certifia qu'ils étaient inoffensifs et pouvaient être transportés sans danger à Budapest. J'invoque également le témoignage de Mr Apostolos Orphanidis, l'actuel directeur de l'Hôpital des Réfugiés à Athènes.

Relativement à la communication de mes expériences au Congrès de Budapest, j'invoque le témoignage du Professeur Constantin Louros, qui était présent avec feu Evange-

los Kalliontzis, Rhigas Nicolaïdis et Apostolos Psaltoff, de Mr Apostolos Doxiadis, ancien ministre. Mais aussi la Faculté de Médecine d'Athènes est parfaitement au courant de la question et peut témoigner de ces faits.

La transplantation des organes est donc un fruit scientifique de l'esprit hellénique, et son avenir est en effet d'une importance incalculable».

L'article ci-dessus, associé à la lettre suivante, fut adressé par lettre recommandée à Serge Voronoff.

«Athènes le 31 mars 1934

Honorable Docteur

Monsieur Serge Voronoff

Très Honoré Confrère

J'ai l'honneur de Vous remettre sous ce pli un article sur la transplantation des organes, que j'ai publié aujourd'hui dans les journaux du matin et du soir, tels que la «*Proïa*», «*Patris*», «*Kathimerini*», «*Hespérini*» etc..., ainsi que dans le «*Messenger d'Athènes*» paraissant en français, dont vous trouverez ci-inclus les numéros, et Vous prier de bien vouloir prendre exactement connaissance de son contenu.

Je suis absolument persuadé qu'en tant que véritable homme de sciences, Vous respectez la Science et la Vérité comme une seconde religion ; c'est pourquoi je suis fermement convaincu que Vous rendrez à César ce qui est à César et à Skévos Zervos ce qui est à Skévos Zervos.

Je Vous prie, très honoré Confrère, de croire à l'assurance de ma très haute considération.

Skévos Zervos»

La réponse de Voronoff fut rapide.

«31 mars 1934

Monsieur le docteur Skévos Zervos

Très honoré Confrère

Je Vous remercie de m'avoir envoyé Votre article, et je suis désolé d'avoir ignoré

Votre travail, et je Vous prie de m'en excuser.

Je n'ai aucune intention de prétendre à la priorité. Dans mon dernier ouvrage «*Les sources de la vie*», page 78, j'ai attribué cette priorité aux savants américains Lespinasse, Morris, Lydston et Stanley. J'apprends aujourd'hui que cette priorité Vous appartient. je m'en réjouis de toute cœur pour la pensée hellénique.

Voyez-Vous très honoré Collègue, je n'ai la prétention que d'avoir réalisé cette idée, d'avoir doté l'humanité d'un moyen puissant de lutter contre l'affaiblissement, la déchéance que la vieillesse apporte trop tôt, et je ne puis que Vous exprimer mon admiration pour les belles tentatives dans la même voie que Vous avez eu l'heureuse idée d'entreprendre avant moi.

Croyez, très honoré Confrère, à mes meilleurs sentiments.

P.S. Naturellement Vous pouvez publier ma lettre, si Vous le désirez.

Serge Voronoff» [4]

ZERVOS ET L'ACADEMIE DE MEDECINE DE PARIS

Zervos s'empressa de faire parvenir copie de la correspondance ci-dessus à toutes les Facultés et Académies de Médecine de l'Europe entière. Il reçut de nombreuses réponses, mais nous nous contenterons d'évoquer ici celle de l'académie de Paris et l'échange qui s'ensuivit au cours de l'année 1934.

«Académie de Médecine

Paris le 23 avril 1934

Monsieur et Cher Confrère

Vous avez bien voulu adresser à l'Académie de Médecine un article sur «*La transplantation des organes*», auquel se trouvaient jointes une lettre de Vous à Mr Voronoff

ainsi que la réponse en photographie de ce dernier.

J'ai l'honneur de Vous faire connaître que ces envois seront annoncés en séance du 24 courant et que le Conseil d'administration, après en avoir pris connaissance, a décidé qu'ils prendraient place dans les archives de la compagnie où les savants et les chercheurs pourront venir les consulter.

Veillez agréer, Monsieur et cher Confrère, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Secrétaire général

Ch. Achard»

Par une lettre, datée du 24 juin 1934, il adressa à l'Académie de Médecine de Paris une communication sur *La première transplantation des organes génitaux du mâle* ; le 10 juillet une seconde intitulée *Le rôle de Mr Serge Voronoff dans la transplantation des organes génitaux du mâle* ; puis une troisième, le 6 septembre : *Observation sur le poids des glandes génitales du bœuf, par rapport les unes aux autres et par rapport au poids de l'animal. Une loi inconnue de Biologie et recherches sur la présence et les diamètres des testicules de l'animal, au moyen d'un nouvel instrument, l'orchéomètre, accompagnée des figures relatives.*

Voici la réponse de l'Académie :

«Académie de Médecine

Paris le 5 novembre 1934

Monsieur et cher Confrère

J'ai bien reçu Votre troisième communication concernant les : «*Observations sur le poids des glandes génitales du bœuf.*», communication qui fait suite et complète celles que Vous m'aviez envoyées tout récemment.

Je n'ai point manqué, ainsi que je Vous en avais avisé, le 9 juillet dernier, de présenter au Conseil d'administration de l'Académie l'ensemble de Vos trois textes.

Après en avoir pris connaissance, le Conseil m'a confié le soin de Vous adresser tous ces remerciements pour Vos communications. Le Conseil a décidé que Vos travaux prendront place dans les archives de l'Académie où les savants et les chercheurs auront tout loisir pour les consulter.

Veillez agréer, Monsieur et cher Confrère, l'assurance de ma considération le plus distinguée.

Le Secrétaire général

Ch. Achard»

Zervos adressa ensuite trois nouvelles communications : *La détermination du volume du testicule de l'homme en vie au moyen de mon orchéomètre, accompagnée des photographies relatives* (31 octobre) ; *La détermination de la densité de la glande génitale du mâle par mon orchéomètre* (2 novembre) ; *Nouvelles recherches expérimentales sur la transplantation de la glande génitale du mâle et leurs résultats intéressants, avec présentation des animaux contrôlés* (8 novembre).

L'Académie de Médecine, par une lettre datée du 14 novembre remercie Zervos pour l'ensemble de son œuvre tout en lui assurant que ses travaux prendraient place dans les archives de l'Académie où les savants et les chercheurs auraient la possibilité de les consulter.

CONCLUSION

Skévos Zervos est donc bien le premier à avoir effectué avec succès la transplantation des testicules, dans des conditions particulièrement difficiles et avec des moyens modestes. La médecine grecque est particulièrement fière de celui qu'elle considère encore actuellement comme un grand chercheur, un humaniste et un patriote.

REFERENCES

1. GONZALES J. : La greffe de testicule, le nouveau traitement de l'andropause... en 1920. *Andrologie*, 1995, 5, 2 : 89-96.
2. ZERVOS S.: «Recherches curieuses expérimentales sur les organes génitaux du mâle». Communication et présentation de 23 chiens et 3 lapins au XVIème Congrès International de Médecine à Budapest, 29 août-4 sept. 1909, compte-rendu, Section VII. A.chirurgie.
3. ZAMBACOS D.P. : Les ennuques d'aujourd'hui et ceux d'autrefois. Masson, Paris, 1911.
4. ZERVOS S. : La transplantation des testicules. Imp. Pergamoli, Athènes, 1935, 358 pages.

ABSTRACT

The first testicle transplantations by Skevos ZERVOS

G. ANDROUSTOS

Professor Sk. Zervos (1875-1966) is considered a great doctor, researcher and humanist as well as a benefactor of hippocratism and a greek patriot.

Through this article we try to elucidate his contribution in the field of testicle transplantation where his supremacy is incontestable : indeed he performed the first successful testicle transplantation from an ape to a man. This fact was officialy recognized by S. Voronoff.

Key-words : *andropause, Sk. Zervos, S. Voronoff, testicular transplantation.*